



HISTOIRE D'UN JARDIN EXTRAORDINAIRE...
LE JARDIN ÉTOILÉ
KINYA MARUYAMA
PAIMBOEUF



*Photo de couverture © Gino Maccarinelli
Portrait de l'artiste © Stéphane Bellanger
Kinya Maruyama, Le Jardin étoilé, une réalisation Estuaire
Nantes<->Saint-Nazaire 2007*

LE JARDIN ÉTOILÉ

KINYA MARUYAMA

Ce récit, sorte de rêve éveillé, a été imaginé par Kinya Maruyama, assisté par Hiromi Yamada.

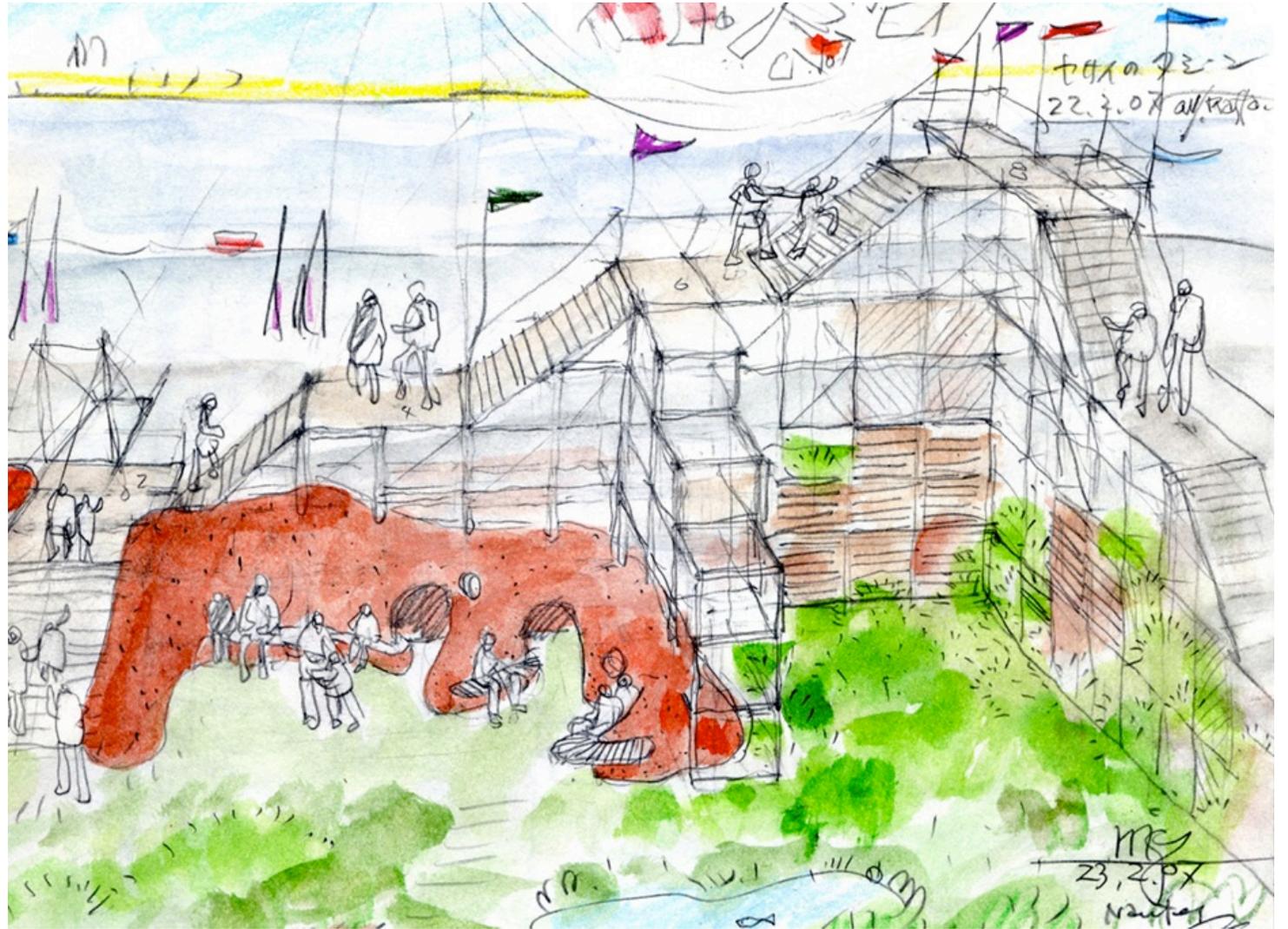
L'architecte japonais Kinya Maruyama a trouvé une ambiance similaire entre la Loire et la rivière Mogami au Japon.

Il imagine un jardin pour nouer une amitié forte entre Paimblotins et Japonais. Inspiré des jardins asiatiques, le Jardin étoilé en reprend les codes traditionnels. À commencer par une pensée issue du taoïsme : quatre divinités, un animal par point cardinal, deviennent ici les gardiens des lieux. Chacune d'entre elles représente un élément naturel. On retrouve ainsi, le Dragon bleu à l'Est (l'eau), le Tigre blanc à l'Ouest (l'air/le vent), l'Oiseau rouge au Sud (le feu) et la Tortue noire au Nord (la terre).

Pour l'inscrire pleinement dans la tradition japonaise, chaque année, le *Jardin* sera célébré lors de la Fête de Tanabata, commémoration japonaise des étoiles. Cette fête raconte une histoire d'amour, celle de deux amants séparés par la Voie lactée – rivière d'étoiles qui traverse le ciel – qui ne peuvent se retrouver qu'une fois à l'année. Ce jour particulier est le septième jour du septième mois lunaire (le 7 juillet). L'histoire est reprise partout en Asie.

À partir de ces éléments, et en s'appuyant sur le conte "Train de nuit dans la voie lactée" écrit par Kenji Miyazawa, Kinya Maruyama a imaginé son propre conte qui pourrait s'intituler "Voyage au pays du Jardin étoilé"...

Ce conte relate le voyage extraordinaire de deux garçons dans la voie lactée. Avec cette histoire, Kinya Maruyama souhaitait en quelque sorte superposer la Voie lactée – source d'imagination – à la Loire, fleuve aux nombreuses richesses naturelles.



C'était un matin, le soleil se levait à peine et une brume épaisse couvrait le fleuve presque blanc, comme si quelqu'un y avait versé du lait. Un garçon assis au bord de l'eau tentait de dessiner la berge monochrome des industries. Soudain, il entendit une voix à l'intonation curieuse.

"Qu'est-ce que tu fais là, petit ?"

Surpris, le garçon tourna la tête. Personne. Sauf un chat. Il vit le chat ! Un vieux chat, brun, avec quelques poils blancs. Il regardait fixement le garçon avec ses yeux noirs.

"Le chat ne me parle pas tout de même", se dit-il tout bas, et il crut que le chat souriait. Tout à coup le chat sauta sur les genoux du garçon, lui chipa son dessin, et couru au sommet de la colline de déchets d'une ancienne usine.

Le garçon resta un moment perplexe puis suivit le chat pour ne pas perdre son dessin.

Le chat l'attendit en haut de la colline et lui dit : "Un vieux chat comme moi parle comme les hommes. Tu ne veux pas savoir pourquoi?"

Le garçon hésita, car il était déjà l'heure d'aller à l'école. Mais il ne pouvait pas s'empêcher de suivre ce chat qui marchait sur ses deux pattes arrière, toc toc, et croisait ses pattes de devant dans son dos. Sa tête était inclinée, il portait des lunettes sur le bout de son nez. Le chat continua :

"Voilà, voilà, tu veux me connaître, n'est-ce pas ?", dit-il en souriant vers lui très largement.

Quand le garçon arriva au-delà de la colline, il vit l'eau bleue devant lui et, très loin, il vit aussi la colline de Tsubaki. Le garçon se retrouva à côté du chat et lui demanda d'où il était venu. Le chat, au lieu de lui répondre, montra l'autre rive où un dragon dormait. Derrière le dragon, il vit une tour faite de roseaux qui ressemblait à une jolie fille. Le chat lui chuchota :

"Ici c'est le pays de l'Est. C'est le pays des enfants. Le 3 mars c'est la fête des Filles. On décore la maison avec les poupées habillées comme des princesses dans une scène de mariage. Car on aimerait que toutes les filles trouvent une bonne famille à l'avenir."

Le garçon dit en se moquant que cela ne l'intéressait pas. Mais le chat continua : "Ne t'inquiète pas. Le 5 mai c'est la fête pour toi aussi. Un garçon doit devenir un homme fort et viril. C'est pour cela qu'il y a aussi des poupées Samurai. On hisse des *Koinobori* (bannières en forme de carpe). Cela fait za za za dans l'air".



Les Koinobori



Le Dragon bleu, gardien de l'Est



Le garçon vit les carpes nager dans l'air comme si elles étaient dans une rivière et il poussa un cri de joie. Du coup, le dragon ouvrit un oeil, puis l'autre, et bailla en ouvrant grand sa gueule.

"Qui est-ce qui me réveille?" demande la voix grave du dragon. Dès que le dragon bougea un peu, des petites poussières de cristal s'éparpillèrent autour de lui : kira kira kira.

"N'aie pas peur. Il est gentil ce dragon", dit le chat. Cependant, le garçon courut de frayeur vers le Sud.

Ainsi, le garçon s'arrêta juste devant un paon tout rouge, et tourna la tête vers le chat qui le suivait avec un grand sourire.

"Ne te presse pas comme ça, et regarde ! Vois, en haut il y a la Croix du Sud", dit le chat.

Le garçon demanda : "Pourquoi il fait si chaud ici ? C'est parce que j'ai couru ?

- Ce n'est pas parce que tu as couru. Voilà le feu. Ici c'est le pays du feu. Regarde là-bas, c'est le feu du scorpion! Tu sais, le scorpion brûle son propre corps pour éclairer les ténèbres de la nuit.

- Je n'aime pas la nuit, riposta le garçon.

- Ah bon. Mais pourquoi ? Tu ne sais pas que, le 7 juillet, les enfants font des vœux aux étoiles ? Chacun écrit sa prière sur un papier, et la suspend à un bambou. Ces bambous de vœux, on les fait flotter dans l'eau ou on les fait brûler dans le feu afin qu'ils parviennent aux étoiles".

Baaon, baaon, baaon

"Qu'est-ce que c'est que ce bruit sourd ?, demanda le garçon.

- C'est le cri du grand paon".

Le paon cria douze fois. Ensuite, la terre fut secouée. Le garçon fut pris à nouveau par la peur. "Un tremblement de terre ! Il faut s'enfuir d'ici!"

Le garçon vit alors des milliers d'oiseaux s'envoler en même temps : des cygnes, des hérons, des grues, des aigles, des goélands, et bien d'autres encore qui lui étaient inconnus. Dans le ciel, en plein soleil, ils formèrent des rangs qui ressemblaient à une rivière, et à leur tête un immense oiseau aux plumes flamboyantes, brillantes et rouges : le Phénix.



Puis, le garçon entendit du bruit : dzz-dzdz dzdzzdz dzdzzdz dzz.

Cela venait de l'Ouest, il tenta d'y aller par curiosité. Il y trouva une tour couverte de bois africain. Cette tour avait un air robuste qui supportait un violent vent d'Ouest. Il vit apparaître un tigre blanc sous la tour, qui l'appela d'un geste. Comme le chat le rejoignait, sans hésitation, il osa le suivre. Là-bas, derrière la tour, le vent ne soufflait plus. Un garçon inconnu aux cheveux roux apparut. Il faisait rouler quelque chose dans ses mains.

"Que fais-tu? "

L'autre répondit que c'était une sorte de gâteau fait de riz que l'on mangeait la nuit de la pleine lune. Tous, le tigre, le chat et les deux garçons regardèrent la lune qui venait d'apparaître au-delà des lumières de la raffinerie de pétrole.

Le chat dit : "C'est déjà l'automne. Tu sais, il existe des fêtes pour remercier les dons de la nature.

Le garçon pensait que la visite du pays suivant serait l'hiver au Nord, et que, ce serait la fin de son voyage. À ses côtés, le chat devenait de plus en plus pensif et silencieux. Ils rencontrèrent une tortue noire qui essayait d'étirer son long cou pour ronger le bout de sa queue. "Une fin n'est qu'un début, dit le chat, comme le lendemain du 31 décembre est le 1^{er} janvier".

Le garçon ne comprenait guère, mais pensa qu'il n'oublierait pas ce mot.

Ensemble, ils montèrent sur un monticule de terre. Dans le noir du ciel, le garçon vit un tas d'étoiles filantes, des jaunes, des bleues, des rouges, des roses, et de toutes les couleurs phosphorescentes.

Le garçon leva ses yeux vers la rivière du ciel (la voie lactée) et remarqua que la tour qui ressemblait à une jolie fille se rapprochait de celle qui ressemblait à un joli garçon.



“Enfin, j’ai réussi à t’amener le jour de Tanabata. Tu te rappelles la fête du 7 juillet dont je t’avais parlé ? Les deux amoureux se voient une seule fois par an, et c’est ce jour-là. Regarde, à l’Est, c’est la princesse Orihimé, à l’Ouest c’est le prince Hikoboshi. Une fois, ils étaient ensemble et ils étaient tellement amoureux qu’ils en avaient oublié leurs devoirs. Je ne te parle pas des devoirs d’école, mais les devoirs confiés par le dieu du ciel : Hikoboshi garde les vaches qui donnent le lait à la rivière du ciel et Orihimé tisse les étincelles de la voie lactée. Ce sont deux travaux très importants pour les dieux. Mais comme Orihimé et Hikoboshi avaient cessé de travailler, le dieu du ciel était très en colère contre eux, aussi il décida de les séparer... Je pense qu’ils sont quand même heureux maintenant, dit le chat”.

Le garçon fut ému par cette histoire d’amour, mais il fut plus heureux encore d’entendre les histoires de la fête de Centaure, de la station du Cygne, du Grand Chariot, du temple des étoiles doubles, du voyage de Giovanni et Campanella et du train qui passe dans la voie lactée.

“Es-tu content, garçon? La nuit, on voit les étoiles, mais il faut savoir que même le jour, les étoiles sont dans le ciel au-dessus de ta tête”. Le garçon sentit qu’il n’avait plus peur de la nuit.

Le chat dessina sur son carnet de croquis l’est, l’ouest, le sud et le nord. Puis il y dessina des terrasses réalisées en terre. Il traça ensuite des lignes : la première forma la France ; la deuxième, l’Europe ; la troisième, l’océan Atlantique ; la quatrième : l’océan Pacifique. Enfin, la cinquième décrit une forme en arc.

Le chat : “Voilà, c’est le pays du soleil levant d’où je suis venu”

Le garçon : “Comment es-tu venu?”

Le chat : “En avion, ensuite en train puis en voiture”.

Le chat dessina à nouveau une ligne. Elle traversa le dessin.



Le garçon : "Pourquoi es-tu venu?"

Le chat : "Parce que tu es ici".

Le chat sourit très chaleureusement et ouvrit grand ses pattes. Le garçon ouvrit les yeux et vit la végétation. La brume avait disparu. L'eau de la Loire reflétait immensément le ciel bleu. Le garçon trouva sur son dessin de nombreuses constellations de toutes les couleurs. Il les avaient peintes en traversant le jardin étoilé.

Dans l'après-midi de ce même jour, la maîtresse d'école du garçon amena tous les élèves de la classe à une rencontre avec un architecte. Celui-ci venait d'un pays lointain qui s'appelait Japon. Quelle heureuse surprise !

Quelle drôle de coïncidence ! Cet architecte ressemblait au chat du matin ! Avec sa tête inclinée et ses lunettes sur le bout de son nez !

L'architecte dit : j'aimerais réaliser quelque chose pour les enfants. Il y a bien un terrain sur lequel nous pourrions travailler dans cette ville ?

Il visite plusieurs sites de l'estuaire de la Loire.

Il trouve que la rive ressemble aux ambiances de la rivière Mogami au nord du Japon. Ainsi diverses pensées traversent son esprit et il décide d'en parler aux enfants.



“Qu’aimeriez-vous avoir dans ce jardin?” demande l’architecte.
L’un dit “un terrain de football !”, l’autre “une balançoire!”, “un endroit pour pique -
niquer!”, ou encore “des bancs!”.
Un dernier a dit : “les étoiles !”
Un grand sourire de chat s’est formé sur le visage de l’architecte.

ESTUAIRE
NANTES ↔ SAINT NAZAIRE
LE PAYSAGE, L'ART ET LE FLEUVE

